

Robert Vannoy , Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 12

Genèse 3 – La Chute – Processus de reddition, premiers résultats

c. Le processus de reddition

Nous parlions de Genèse 3 « La chute dans le péché » et nous étions entrés dans une discussion du point 2. « Les détails de la chute ». Et j'avais discuté d'un. et B. « La nature de l'épreuve » et « Le serpent ». Nous commençons donc à c. C'est tout sur votre feuille de plan. « Les détails de la chute », qui correspond à c. sous le numéro 2. et ensuite c.) c'est là que nous reprenons, qui est : « Le processus d'abandon ». Ainsi Genèse 3, « le processus d'abandon ».

1. Injection de doute

Je pense qu'il y a un certain nombre d'étapes impliquées lorsque vous réfléchissez au récit de la tentation d'Ève par le serpent. Vous lisez d'abord qu'il y a une injection de doute dans Genèse 3 : 1 : « le serpent était plus rusé que n'importe lequel des animaux sauvages que Dieu avait créés. Il a dit à la femme : « Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne deviez manger d'aucun arbre du jardin ? » » Il y a une injection de doute. Satan soulève une question : « Dieu a-t-il vraiment dit qu'il ne fallait manger d'aucun arbre du jardin ? » L'implication de la question est que Dieu n'est ni aimant ni bon. Dieu est-il quelqu'un qui ne vous permet pas de faire une chose inoffensive comme manger de cet arbre ? Il y a une insinuation, je pense, implicite dans la question : « Dieu a-t-il vraiment dit que vous ne deviez manger d'aucun arbre du jardin ?

2. Renforcer l'interdiction La femme qui prend la défense de Dieu est la deuxième étape du processus, mais il semble qu'en le faisant, elle renforce l'interdiction. Maintenant, je ne sais pas si vous pouvez être dogmatique à ce sujet, mais il semble que c'est ce qu'elle fait au verset 2. « La femme dit au serpent : 'Nous pouvons manger des fruits des arbres du jardin, mais Dieu a dit que vous ne devez pas manger de l'arbre qui est au milieu du jardin, et que vous ne devez pas le toucher, sinon vous mourrez.' » Cette dernière phrase, « vous ne devez pas y toucher », n'est pas quelque chose qui est rapporté à nous dans

Genèse 2:17. Genèse 2 :17 dit : « Vous ne devez pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car si vous en mangez, vous mourrez sûrement. »

Lorsqu'elle répond , elle dit : « Dieu a dit : 'Tu ne dois pas manger de l'arbre qui est au milieu du jardin et tu ne dois pas y toucher sinon tu mourras.' » En d'autres termes, elle ajoute que l'interdiction est plus sévère. . Maintenant, vous pouvez peut-être y lire trop de choses, mais il me semble que cela trahit une attitude de ressentiment ou d'irritation de la part d'Ève, dans le sens où Dieu ici est peut-être un peu trop sévère. pourquoi fait-il ça? Je ne sais pas combien d'entre vous ont de jeunes enfants, mais vous verrez souvent ce genre de réaction chez les jeunes enfants. Vous leur direz qu'ils ne doivent pas faire telle ou telle chose et qu'ils le ressentent, puis ils rendent cela d'autant plus strict ou rigide qu'ils expriment ce ressentiment et le déforment de cette façon. Ce que cela exprime en réalité, c'est le ressentiment ou l'irritation d'être restreint. Il y a peut-être quelque chose de cela ici, je ne serais pas dogmatique à ce sujet, mais certainement dans la comparaison de la déclaration de Genèse 3:2 avec l'interdiction, il y a cet ajout qui peut alors refléter de l'irritation ou du ressentiment de sa part, que Dieu est trop sévère.

3. Accusation Accuser Dieu La troisième étape est que Satan, au verset 4, accuse catégoriquement Dieu d'être faux. Il sort et dit : « Tu ne mourras sûrement pas », dit le serpent à la femme. Le verset 4 est « tu ne mourras certainement pas ». C'est une attaque directe contre la véracité et l'intégrité de Dieu. Dieu a dit, tu mourras, Satan dit, tu ne mourras pas.

4. Mélanger la vérité et le mensonge La quatrième étape se trouve au verset 5, car au verset 5, Satan passe à un mélange de vérité et de mensonge. Il dit : « Car Dieu sait que lorsque vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal. » Il y a un mélange de vérité et de mensonge, qui est souvent pire que le mensonge pur et simple. C'est difficile à trier. Ce que dit Satan au verset 5 est vrai, mais ce n'est pas à l'avantage de l'homme comme il le laisse entendre. "Quand vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu." Dans Genèse 3 :22, à la fin

du chapitre, nous avons examiné ce verset plus tôt dans un autre contexte. Vous pouvez voir que ce que Satan a dit était vrai, comme après la chute, Dieu dit, au verset 22, « cet homme est maintenant devenu comme l'un de nous, connaissant le bien et le mal ». Mais vous voyez, cela implique que c'est quelque chose de désirable et de bon, alors qu'en réalité cela revient à une usurpation par Adam et Ève, comme nous l'avons discuté plus tôt de la signification du nom de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le lieu qui, à juste titre, était uniquement Dieu est le déterminant des valeurs et de ce qui était bien et de ce qui n'était pas bien. Donc, Satan laisse entendre que c'est à leur avantage, alors qu'en réalité ce n'est pas le cas. Il y a donc un mélange de vérité et de mensonge.

5. Elle devient autonome en violant le commandement de Dieu La cinquième étape, verset 6, « quand la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger et agréable à l'œil, et aussi désirable pour acquérir la sagesse, elle en prit et en mangea. » Ce que vous découvrez au verset 6, c'est que le raisonnement humain de la femme, basé sur les arguments de Satan, la conduit au péché. Je pense que le processus ici était celui d'un abandon progressif, pourrait-on dire. Mais ce n'est que lorsqu'elle goûte le fruit et mange qu'elle dépasse cette limite. Elle viole l'interdit que Dieu lui avait donné et s'érige en réalité comme la norme déterminant le bien et le mal, le bien et le mal et revendique cette autonomie qui n'appartient qu'à Dieu seul.

1 Jean 2 :16 est un verset intéressant en relation avec Genèse 3. 1 Jean 2 :16 dit : « Car tout ce qu'il y a dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie. n'est pas du Père mais il vient du monde. Le monde disparaît ainsi que sa convoitise. Mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. Vous avez « la convoitise de la chair » mentionnée dans 1 Jean 2 : 16, l'aspect sensuel de l'homme – l'appétit corporel. Si vous regardez le verset 6, « la femme vit que l'arbre était bon à manger » – l'aspect sensuel de l'homme, son appétit corporel. Ensuite, dans 1 Jean 2 : 16, vous avez « la convoitise des yeux » – l'aspect esthétique. Et dans Genèse 3 :6, vous lisez : « le fruit était agréable à l'œil ». Et puis l'aspect intellectuel est « c'est souhaitable pour acquérir la sagesse ». Jean avait « la fierté de la vie », cet aspect intellectuel – souhaitable

pour acquérir la sagesse. Ces trois aspects : sensuel, esthétique et intellectuel semblent ici se conjuguer dans ce raisonnement qui l'a conduite à en prendre le fruit.

6. Ève donne le fruit à Adam

La sixième et dernière étape se trouve à la fin du verset 6. « Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle et il en mangea. Ainsi, Adam a également pris et mangé. John Murray, dans ses notes sur ce passage dans certaines conférences, suggère que le moyen le plus simple de vaincre un homme passe par la femme qu'il aime et estime. Il se peut qu'il y ait eu quelque chose de cela à l'œuvre ici. Certes, Adam était responsable et le reste des Écritures le montre clairement. Mais c'est par Eve qu'il est amené au péché.

Il y a donc un processus progressif. Vous pouvez théoriquement revenir sur ce processus, y réfléchir et vous poser la question : quand le péché a-t-il réellement eu lieu ? Quand Ève a-t-elle péché ? Je ne sais pas si vous pouvez comprendre cela. Il est certain qu'au moment où elle a pris le fruit, elle avait manifestement violé le commandement. Mais elle a peut-être péché avant cela dans son raisonnement, dans son esprit. Murray suggère que le péché a eu lieu au moment où les suggestions du serpent ont été accueillies avec sympathie. Ici, Ève aurait pu dire : « Écoute, le Seigneur a parlé, je vais obéir au Seigneur », mais à la place, elle dit : « Wow, peut-être que tu as raison. » À ce moment-là, alors qu'elle accueille avec sympathie les suggestions du serpent, Murray sent qu'il y a eu péché. Il ne pense pas que vous puissiez le préciser. Vous ne pouvez pas être absolument sûr de l'endroit précis où cela s'est produit. Cela peut remonter aussi loin que sa première réponse. Lorsqu'elle dit : « Nous pouvons manger des fruits des arbres du jardin » ou lorsqu'elle dit à la fin du verset 2 : « il ne faut pas non plus y toucher ». Cela remonte peut-être aussi loin, mais il est difficile de le dire avec certitude. Dans tous les cas, vous avez un processus d'abandon.

d. La soudaineté du résultat d. est : « La soudaineté du résultat. » Le processus a été progressif, le résultat a été soudain. Vous constatez qu'immédiatement, au verset 7,

parce que vous lisez dès qu'Adam a également pris du fruit, la déclaration suivante du verset 7 est : « Leurs yeux tous deux s'ouvrirent et ils savaient qu'ils étaient nus. Et ils cousèrent ensemble des feuilles de figuier et se confectionnèrent des tabliers. Ainsi, la première chose en ce qui concerne la soudaineté du résultat, c'est la honte de la nudité. Verset 7 : « Leurs yeux s'ouvrirent ». Maintenant, vous vous souvenez que Satan a dit au verset 5 : « Dieu sait que le jour où vous mangerez, vos yeux s'ouvriront. Et tu seras comme Dieu connaissant le bien et le mal. Vous trouvez quand ils mangent, et la première chose que dit le texte est : « leurs yeux tous deux étaient ouverts ». Cependant, ce que vous découvrez, c'est une conscience de la nudité qui n'existait pas auparavant.

Je ne pense pas que cela signifie, et je pense que nous devrions être très fermes à ce sujet, que cela soit l'origine de la conscience sexuelle. Certains ont soutenu cela. Ce n'est qu'après la chute qu'il y a une prise de conscience de la conscience sexuelle. Je ne pense pas que nous puissions dire que la sexualité et la conscience sexuelle sont nées du péché. La sexualité et la conscience sexuelle ne sont pas un péché ni le résultat du péché. Dieu avait dit à Adam avant la chute : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre ». Il n'y a aucune raison de penser que ce soit l'origine de la conscience sexuelle. Mais vous avez une conscience de la honte et de la nudité qui surgissent au moment du péché. Je pense que ce que cela nous dit, c'est qu'il existe désormais une relation gâchée ou déformée entre Adam et Ève qui n'existait pas auparavant. Je pense que cela reflète en fin de compte la distorsion de toutes les relations humaines à cause du péché.

Si vous revenez à Genèse 2 :25, nous lisons : « ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme n'avaient pas honte ». Mais maintenant tout a changé, ils savent qu'ils sont nus et maintenant ils cousent ensemble des feuilles de figuier et se confectionnent des tabliers. Je pense que cela reflète la honte qui résulte du péché, qui indique la destruction de l'harmonie et de la pureté dans la relation entre Adam et Ève. Ce qui était initialement là lorsqu'ils étaient sans péché a maintenant disparu, et bien sûr, dans un sens plus large, je pense que cela est révélateur de l'aliénation entre l'homme et son semblable, qu'il soit homme ou femme, à cause du péché et des relations déformées.

Je pense que peut-être ce que je dirais, c'est que la honte est un réflexe. Ce n'est

peut-être pas un bon terme à utiliser. Maintenant, qu'est-ce qui est honteux si on y pense ? C'est une sorte de sentiment émotionnel déclenché par quelque chose. Je pense que c'est un sentiment qui naît d'une conscience de culpabilité. Cela peut avoir diverses causes, vous pouvez avoir honte à cause de votre nudité, vous pouvez avoir honte pour toute une série de choses qui peuvent la déclencher. C'est lié à un sentiment de culpabilité. Ici, il est associé à l'exposition du corps. Les animaux ne l'ont pas, à notre connaissance. C'est une chose très complexe car elle est aussi liée à la culture et à l'éducation. Vous savez, dans certaines cultures, la honte est presque inexistante en ce qui concerne la nudité à cause de la manière dont la culture traite cela. Mais il semble normalement qu'il y ait un sentiment de honte pour la nudité comme pour d'autres choses. C'est lié à un sentiment de culpabilité. Donc « réflexe » je pense dans ce sens-là.

Mais revenons à cette question : quelle est la signification de la conscience de la nudité immédiatement après la chute ? Je dirais simplement qu'après la chute, l'homme a une nature déchue. Il est fondamentalement orienté vers le péché à la suite de la chute. Cela le pousse à rechercher et à exploiter son prochain. Cela devient la réaction humaine naturelle de la nature déchue, cherchant à exploiter son prochain. Je ne pense pas que cela soit plus visible que dans la relation sexuelle. Exploiter une autre personne lorsque l'on s'engage dans une relation sexuelle devient un danger bien réel. Nous constatons donc que la relation entre Adam et Ève n'est plus aussi pure qu'avant et qu'ils ressentent la honte comme un réflexe de leur culpabilité. Il y a encore une fois l'utilisation de ce terme, « réflexe ».

Mais le revers de la médaille est que la honte est comme une bénédiction. Cela peut résulter d'un péché et d'un sentiment de culpabilité, mais c'est aussi une bénédiction car cela protège du danger moral. Donc ça a une fonction positive, je pense qu'on peut dire que l'impudeur favorise l'exploitation sexuelle de l'autre. Il y en a beaucoup dans notre société et cela encourage l'exploitation sexuelle. La honte protège de cela. Les vêtements sont donnés par Dieu comme moyen de maintenir une bonne relation entre les sexes dans un monde déchu. Maintenant, si nous y réfléchissons un peu plus, il me semble que là où le véritable amour règne, c'est aujourd'hui un terme chargé de «

véritable amour », le véritable amour au sens biblique où il règne et où il y a un désir d'obéir à Dieu, de la part de deux personnes mariées, cette honte peut disparaître dans une large mesure. Et vous pouvez revenir à ce que c'était dans Genèse 2 :25 : « ils étaient tous deux nus, l'homme et sa femme, et n'avaient pas honte. » Mais ce n'est que là où règne le véritable amour au sens biblique du terme, et là où existe un désir d'obéir à Dieu, que cette fonction disparaît sans devenir une impudeur éhontée. Il me semble que dans les circonstances de la relation conjugale, cette condition antérieure à la chute peut être approchée, mais jamais parfaitement réalisée dans le monde déchu.

Il se passe donc quelque chose de très important ici. Il est frappant que la première chose qui soit dite après la chute soit : « ils avaient tous les deux les yeux ouverts, ils savaient qu'ils étaient nus ». Deuxièmement, il me semble qu'il y a d'abord une question plus vaste abordée ici, à savoir l'aliénation entre Adam et Ève. Cette aliénation avec tendance à l'exploitation se voit peut-être aussi clairement dans une relation sexuelle que partout ailleurs, et c'est donc un sujet sur lequel on se concentre immédiatement ici. Je pense que le problème est beaucoup plus vaste. Vous connaissez le problème avec Noah et ses fils, même s'il n'y a pas d'homme et de femme, il est fort possible qu'il y ait eu une sorte d'exploitation sexuelle perverse là-bas ainsi que dans l'exposition de la nudité de Noah.

Transcrit par Lauren Emanuele, Alli Carriveau , Morgan Valliere et l'éditeur Phillip Valdes
Montage brut par Ted Hildebrandt
Montage final par Rachel Ashley
Re-narré par Ted Hildebrandt